

FICHE HISTORIQUE

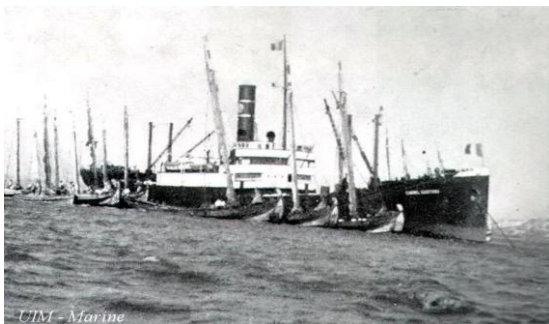
LE MATELOT Paul PEYRATⁱ :

L'ACTE HEROÏQUE DE RESISTANCE DE 1942 OUBLIE



"Nouvelle République" du
20/03/1947

Ils étaient quatre matelots, Paul PEYRAT, 20 ans (Bordelais), Jacques PILLIEN, 17 ans (Parisien), Yves LE CARBOULLEC, 18 ans (Breton), Marcel CHAPELAIN. Ils embarquent sur un cargo charbonnier, le « Gabriel Guist'Hau », en 1942.



Cargo Gabriel Guist'Hau (Photo site UIM.marine.free.fr)

Ne pouvant supporter l'invasion de la France par les forces occupantes allemandes et le régime de Vichy qui collabore avec l'Allemagne nazie, ils envisagent d'agir, d'autant plus qu'ils ont connaissance de l'action de la Résistance et des messages de « Radio Londres » appelant les marins à faire passer leurs navires au service des Alliés.

A la suite d'actions précédentes n'ayant pas débouché, les quatre matelots

décident de détourner leur cargo, le 6 mars 1942, dans le détroit de Gibraltar. Leur objectif est de le diriger dans le port des Alliés britanniques de Gibraltar afin de le mettre au service de la France Libre et combattre l'Allemagne.

Après avoir maîtrisé le commandant « vichyste » et ses seconds, ils prennent le commandement du navire en « avant-toute » et à forte vitesse sur Gibraltar.

Les navires militaires de Vichy stoppent la fuite du cargo. Paul PEYRAT et Jacques PILLIEN sautent à l'eau pour rejoindre un bateau anglais tout proche.

Leur tentative échoue. Ils sont repêchés, puis arrêtés sur ordre du gouvernement de Vichy.

Sept jours après, la Cour Martiale de la Marine militaire condamne Paul PEYRAT et Jacques PILLIEN à la peine de mort, et Yves LE CARBOULLEC à 10 ans de bagne. Grâce à leur silence, Marcel CHAPELAIN n'a pas été inquiété.

PETAÏN refuse d'accorder le recours en grâce. Ils sont fusillés le 23 mars 1942 à Mers El Kebir.

Avant de recevoir douze balles dans la poitrine, ils manifesteront sous plusieurs formes leur détermination à mourir debout, dignes et sans être asservis.

C'est un assassinat du gouvernement de Vichy !

Le syndicat des Marins CGT de Bordeaux, avec la famille PEYRAT, après avoir fait rapatrier la dépouille de Paul PEYRAT,

organisa le 16 mai 1947 d'émouvantes funérailles officielles à Bordeaux.

Cette action de résistance oubliée chez nous mérite d'être connue de l'opinion publique de notre région.

Bordeaux, le 12 mars 2012.



Paul PEYRAT (gauche) - Jacques PILLIEN (droite)

- Photo prise le 6 mars 1942 après avoir été repêchés (photo site france-libre.net)

Sources : Archives de la famille PEYRAT et de l'Institut CGT d'Histoire Sociale de la Gironde, ainsi que l'enquête réalisée par M. Jean-Yves BROUARD, journaliste – écrivain, publié dans l'hebdomadaire « Le Marin » (groupe Ouest France) en 2007.

Auteur de la fiche : Lucien GAY, IHS CGT 33

Responsable des archives IHS CGT 33 : Mauricette LAPRIE
ihscgt33@wanadoo.fr)

ⁱ Paul PEYRAT qui veut devenir marin, embarque sur son premier bateau en 1935. Il est l'enfant d'une famille ouvrière bordelaise de 3 enfants. Germaine, la mère, est journalière. Raoul, le père, après avoir été matelot dans la marine de pêche à la morue, devient métallurgiste aux chantiers de la Gironde (construction navale). Militant syndical et politique. Leur 2^{ème} fils, René, voulant continuer l'action de son frère, s'engagea dans la Résistance au « Corps-franc Pomiès ». Il mourut à 17 ans en 1944 après avoir reçu un obus allemand.